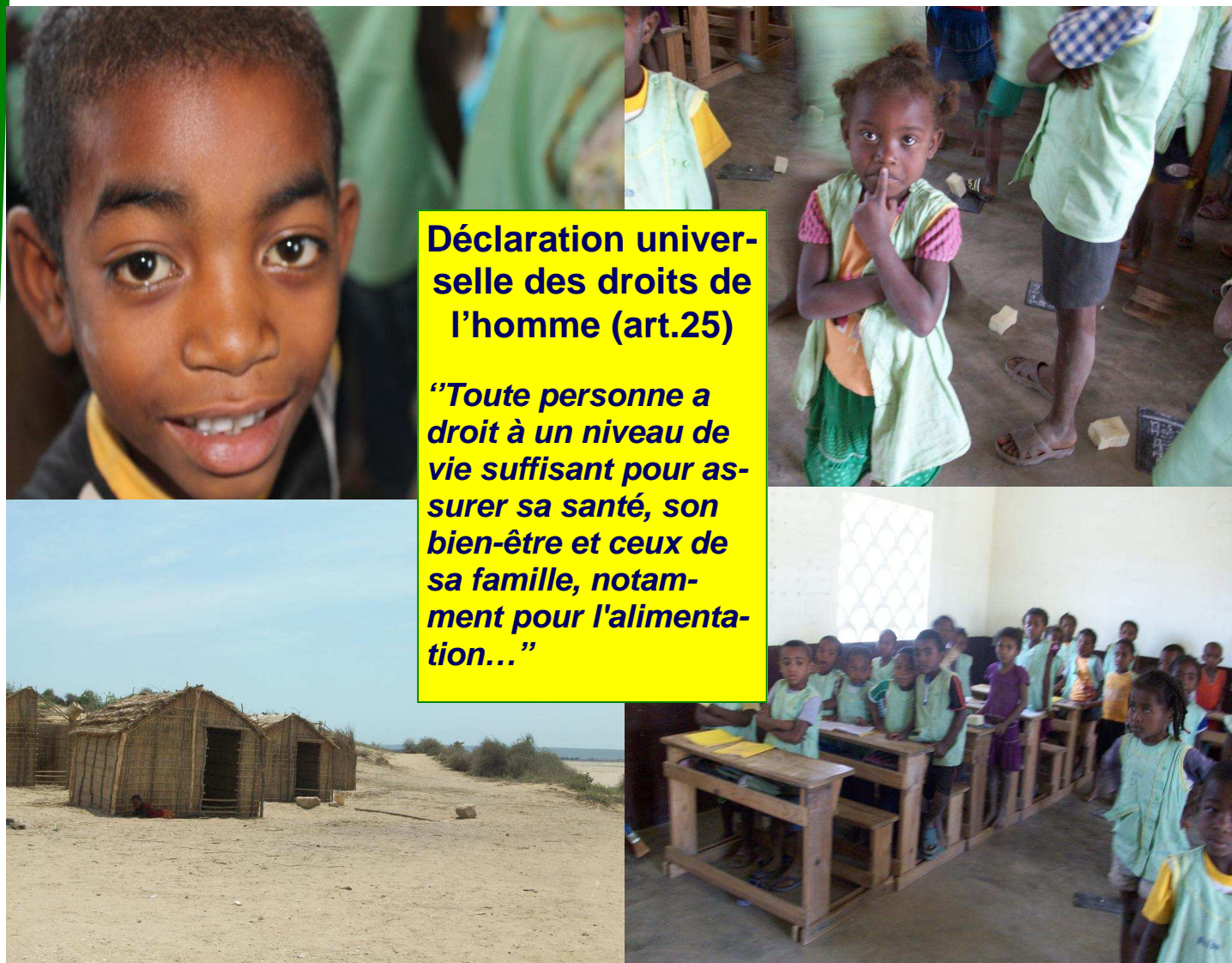


‘Ventre affamé n’a pas d’oreilles’...



Déclaration universelle des droits de l’homme (art.25)

‘‘Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l’alimentation...’’

La promesse 2014 : une cantine pour l’école

Venant des quartiers ou hameaux implantés le long du fleuve Fiiherenana, les enfants parcourent matin et soir plusieurs kilomètres entre leur domicile et l’école. Des heures de marche avec pour seul maigre repas celui avalé le matin ou pour les plus ‘fortunés’ le morceau de manioc ou l’épi de maïs acheté à midi à la gargote du village. Evidemment ceux qui n’ont pas un billet de 200 ariary (6 centimes d’euro !) regardent les autres manger. Insupportable.

Le groupe de projet ‘‘ **Une cantine pour l’école Baobab**’’, piloté par Emma Tassignon, s’est fixé pour objectif de mener à bien l’installation et le fonctionnement de la cantine en prenant en charge l’ensemble des questions liées à cette réalisation. Christine et Mathieu Gautrot, Mathilde Tassignon et Ambre Samouillan complètent le groupe.

La préparation et le service des repas seront assurés par la communauté des sœurs de Miary que nous remercions très sincèrement.

Citoyens de demain...

A l'école "Baobab et Fihamy" comme dans toutes les écoles de Madagascar, les élèves chantent l'hymne national matin et soir, à la prise des cours et à la fin.

Sous les couleurs verte et rouge du drapeau, la conviction et la fierté d'appartenir à une même communauté de destin sont évidentes.

Souhaitons qu'un jour prochain cette foi en la nation soit récompensée.



2014/2015 : un staff légèrement remanié...

SUR LA PHOTO (G À D)

-Sr Pascaline (trésorière)

- le gardien
- Hubert (directeur)
- Charles, Nicolas
- Moanaïdi et Edouard

Absent : Anilson
(malade)



Le fleuve à Miary, source de vie ou de désolation...



La Fiherenana, ou plutôt ce qu'il en reste en Octobre : une bande de sable de plus d'un kilomètre de large s'étendant à perte de vue. La sécheresse est un des fléaux de la région. Un de plus...

La "salle des fêtes" : une opportunité trop coûteuse...?

Lors de notre visite en octobre le maire, après délibération du conseil municipal, nous informait de la décision de céder à l'école Baobab le bâtiment qui fut naguère la salle des fêtes du village.

Ce local qui jouxte l'école présente un réel intérêt pour entre autres destinations recevoir la cantine, héberger les enseignants, accueillir des activités culturelles, ou sportives.....

Mais la bâtisse en piteux état nécessite d'importants travaux dont le coût sera forcément élevé. A voir ultérieurement.



Noël à Madagascar

« Mirary Krrismasy Sambatra » (Joyeux Noël) et « Dadabe Noely » (Le Père Noël), telles sont les paroles que l'on peut entendre dans les foyers malgaches.

La majorité étant catholique ou protestante, c'est avant tout un moment de ferveur, une fête religieuse où l'on oublie les rancœurs et on s'adonne au pardon.

Pour les nantis, cadeaux, jouets, bonbons, beaux habits... Dans chaque famille se trouve un sapin naturel ou artificiel orné de guirlandes. Les familles (même nécessiteuses) paient cher les dépenses des fêtes et ce ne sont pas les chants de Noël "Mon beau sapin" ou "Petit Papa Noël" qui font oublier les mois de Janvier et Février, très éprouvants pour tous.

Pour beaucoup de malgaches, la veillée de Noël se passe dans les églises ou les temples jusqu'à minuit : on y chante, on y prie.

Le jour de Noël à Antananarivo, un grand sapin de 10m de haut est installé devant la Mairie et des associations privées organisent donations et offrandes. Un Bazar de Noël, avec ses 1.300 marchands de friperies, jouets, friandises, attire la population.

Le "festin" de Noël se fait autour de la "dinde au porc", d'une oie, d'un poulet, d'un plat à base de crevettes ou d'achards. L'après-midi, on retourne à l'église ou au temple et les enfants chantent, déclament, jouent des sketches. Ils y reçoivent bonbons et biscuits.

Contrairement à chez nous, c'est sous la grande chaleur de l'été et de fortes pluies les nuits que Noël se célèbre.

Alors que la magie de Noël est passée - mais a-t-elle seulement existée...? - nous disons à Madagascar et à nos enfants de Miary " **tratry ny taona !**".

(Bonne année !).

15 février : Assemblée générale

Trop souvent négligée et considérée comme ennuyeuse et sans intérêt, l'Assemblée Générale est l'occasion de partager un moment important de la vie de l'association et de montrer l'intérêt qu'on lui porte en prenant connaissance du bilan de l'année écoulée et en participant à la fixation des objectifs à venir.

Il s'agit aussi d'un moment privilégié de convivialité et d'amitié entre personnes animées d'un même idéal. La présence massive des membres (adhérents, donateurs, parrains, amis) est aussi, pour les bénévoles, le meilleur des encouragements.

Rendez-vous à 17h30 à la salle de réunion au RDC des locaux associatifs (derrière la salle des fêtes). Parking.

Duo choc et chic pour la soirée festive en clôture de l'AG



Embarquez à bord du
MELODIE-K

pour une croisière musicale inoubliable
1 h 30 de voyage sur un siècle de chansons



Comme chaque année, en clôture de l'assemblée générale, Baobab sera heureux de vous accueillir avec votre famille et vos amis pour un dîner-spectacle le

15 Février à 20H30.

**Réservez dès à présent votre soirée
!**

